FRANCIS JAMMES 1868–1938

Le Cantique de Lourdes — VI

Et l'on voit tout d'abord,
Quand de Pau l'on arrive,
La grotte sur la rive
Avec son brasier d'or
De cires toutes vives.

Puis en un large vol
Monte la basilique
Où parmi les reliques
Luit comme un tournesol
La Fleur eucharistique.

Voici qu'incessamment
Des trains sifflent et roulent
D'où dégorge une foule
Qui comme un océan
Chante et pousse sa houle.

Le vent frais des hauteurs
Descend comme une grâce,
Fait battre sur la place
Les drapeaux et les cœurs
Des pèlerins qui passent.

Et, dessus les brancards
Ou dans les voiturettes,
Mille douleurs muettes
Fixent de leurs regards
L'œuvre de Bernadette.

A côté du trottoir
Le piéton se range
Quand une enfant, un ange,
Passe en son nonchaloir
Pâle comme ses langes.

On voit tout l'univers
A Lourdes qui défile :
L'Eté constant des îles
Et l'éternel Hiver
Des plages immobiles.

Prêtres des Pays saints,
De Norvège et de Chine
Et des Terres latines,
Anglais, Américains
Vers la grotte cheminent.

Et des chants aussi frais
Que les pleurs de la roche
Montent lorsqu'on approche
De ces lieux consacrés
Où l'églantier s'accroche.

Ce sont les chants d'amour,
De douleur, d'espérance,
Que les fidèles lancent
Eperdument autour
De cette eau de jouvence.

Et la foi prend d'assaut
Les grilles des piscines.
Vers la Vierge voisine
Grimpe toujours plus haut
Le rosaire aux épines.

Voici que nous saisit
L'effroi lorsque se lève
Et marche comme en rêve
Celui qui, sur son lit,
Gisait, souffrait sans trêve.

Une acclamation
Se prolonge en cantique.
L'eau du bain probatique
Est prise du frisson
Des ailes angéliques.

Nuages qui passez,
Louez l'Immaculée !
Par les lys des vallées,
Par les agneaux frisés,
Ah ! Qu'elle soit louée !

Granges qui sur les monts
Etes éparpillées,
Et myrtilles pillées
Par les pauvres pinsons,
Louez l'Immaculée !

Vives truites d'argent
Qui prenez la volée
Sur les eaux déroulées
Que l'on nomme torrents,
Louez l'Immaculée !

Isards interrompant
Vos sauteries ailées
Aux pierres dévalées
Sous vos sabots tremblants,
Louez l'Immaculée !

Il faut ici laver
Nos âmes et nos plaies.
De dessus une claie
Un homme s’est levé.
Louez l’Immaculée !